

*Centre Omnisports*  
**Bellerive-sur-Allier près Vichy (Allier)**

10 & 11 novembre 2006

**SOMMAIRE**

Comité Scientifique .....	p 3
Remerciements .....	p 5
Programme .....	p 9
Sessions de communications orales:	
<i>Epidémiologie de terrain</i> .....	p 8
<i>Pandémie grippale</i> .....	p 15
<i>Problématiques de surveillance</i> .....	p 20
<i>Maladies transmissibles</i> .....	p 25
Communications affichées .....	p 31

# XXII<sup>èmes</sup> Journées Scientifiques d'EPITER

*Centre Omnisports*  
**Bellerive-sur-Allier près Vichy (Allier)**

10 & 11 novembre 2006

## **Comité Scientifique**

Mathilde Alexandre  
Agathe Billette de Villemeur  
Anne Gallay  
Bruno Grandbastien  
Danièle Ilef  
Zoher Kadi  
Corinne Le Goaster  
François Simondon

# PANDEMIE GRIPPALE

Modérateur: **Mathilde Alexandre**

Communications orales

Vendredi 10 novembre 2006

15h30 – 17h00

## GRIPPE AVIAIRE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : UN PREMIER BILAN

SQUARZONI Cécile<sup>1</sup>, BASTIAENSEN P.<sup>1</sup>, DENORMANDIE N.<sup>1</sup>, PLANTE Caroline<sup>2</sup>,  
SECK B.<sup>3</sup>

*Coordination Régionale du PACE, UA-IBAR pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre / Bamako*  
*Représentation Régionale de l'OIE pour l'Afrique / Bamako*  
*Coordination Régionale du TCP/RAF/3016 de la FAO pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre / Bamako*

Adresse : PACE / OIE / FAO ; Parc de Recherche de Sotuba, B.P. 29 54 Bamako, Mali  
Téléphone : + 223 224 60 53  
Télécopie : + 223 224 05 78  
@mails:  
[cecile.squarzoni@pacereg.org](mailto:cecile.squarzoni@pacereg.org)  
[patrick.bastiaensen@pacereg.org](mailto:patrick.bastiaensen@pacereg.org)  
[nicolas.denormandie@pacereg.org](mailto:nicolas.denormandie@pacereg.org)  
[carolineplante.oie@pacereg.org](mailto:carolineplante.oie@pacereg.org)  
[boubacarseck.fao@pacereg.org](mailto:boubacarseck.fao@pacereg.org)

L'apparition au cours du mois de janvier 2006, de fortes mortalités dans une ferme avicole de poules, dans l'état de Kaduna au Nigeria, a marqué depuis le 7 février 2006 (date de confirmation du diagnostic par l'IZSVe de Padoue et de notification à l'OIE de GAHP de type asiatique H5N1), le début de la crise de la grippe aviaire sur le continent africain. L'Egypte puis le Niger en février, le Cameroun en mars, le Burkina Faso, le Soudan et la Côte d'Ivoire en avril ont ensuite été touchés. L'épizootie progresse lentement en Afrique de l'Ouest et du Centre et menace aujourd'hui les élevages avicoles structurés et l'aviculture villageoise dans un grand nombre de pays de la sous région, voire sur l'ensemble du continent, où plusieurs millions d'éleveurs avicoles et professionnels sont exposés aux conséquences de cette épidémie. Ces premiers mois de crise, suivis de près par les experts des équipes régionales de la FAO, de l'OIE et du PACE/UA-IBAR, ont permis de dégager des hypothèses préliminaires sur les modalités de diffusion du virus dans les pays déjà infectés et sa propagation dans la sous région. Le commerce des animaux et les mouvements de volailles vivantes semblent avoir joué un rôle non négligeable dans l'introduction de la maladie sur le continent et sa diffusion entre pays, notamment à la faveur des mouvements illégaux. A contrario, la dissémination de la maladie et la multiplication des foyers dans les pays sahéliens ne paraissent pas suivre le même schéma qu'en Asie, mis à part les cas du Nigeria et de l'Egypte (pays à fortes concentrations de populations humaines et avicoles). Le rôle de l'avifaune dans la dissémination de la GA n'a pas été jusqu'à présent mis en évidence, malgré les prélèvements réalisés par le CIRAD dans le cadre du TCP/RAF/3016 de la FAO (plus de 3 500 sérums sur oiseaux sauvages dans 8 pays, dont 6 en Afrique de l'Ouest). Il reste néanmoins envisagé, notamment pour les cas de GAHP confirmés sur les canards domestiques et sauvages au nord du Cameroun. Beaucoup d'incertitudes et de questions restent en suspens sur l'évolution de la GA en Afrique et sur le comportement du virus en zones sahéliennes faiblement peuplées, soumises à de très fortes températures et à une hygrométrie très faible. Les missions d'appuis (FAO/IBAR/OIE) à la gestion de crise GA réalisées dans ces premiers pays infectés, ont permis d'identifier quelles étaient les principales entraves à la bonne exécution des mesures de contrôle et d'assainissement sur le terrain de la maladie chez les volailles. L'insuffisance structurelle de ressources humaines, de moyens financiers et opérationnels des autorités sanitaires pénalise en effet la rapidité des interventions sur le terrain. Cependant, les mesures d'interdiction de mouvements des volailles et la forte chute de consommation de poulets, due à la 'psychose médiatique' ont sensiblement réduit les flux de produits avicoles dans les pays infectés et ont permis pour l'instant d'éviter une large diffusion de la GA à l'intérieur des pays, tels que le Niger, le Burkina et le Cameroun. Le récent foyer confirmé officiellement en Côte d'Ivoire (Avril), dans la banlieue d'Abidjan et sa zone lagunaire, sera à suivre avec intérêt, compte tenu de la forte concentration de volailles dans la zone et dans le pays.